

Richard Abibon Chantal Lorio

Rencontre dans une taverne. Par Valentin de Boulogne



Richard Abibon

Ça ressemble, quant au thème à "La diseuse de bonne aventure », de De La Tour". Un jeune godelureau friqué se fait détourner l'attention, et pendant ce temps une femme lui coupe la bourse. On s'esbaudira de la métaphore sexuelle : il semble que la crainte de la castration ne date pas d'hier. Dans le De la Tour , on lui servait de la bonne aventure dans la main afin de distraire son attention. Ici on lui sert à boire. Pourquoi joue-t-il du pipeau? Il est une expression française dont Cédric Klapisch fait un grand usage dans "les poupées russes", c'est "jouer du pipeau". Etais elle en vogue au 17ème siècle? Je ne sais.

Mais il semblerait qu'en l'entrant à faire semblant, c'est à lui qu'on joue du pipeau afin de lui dérober ses bourses. Faut-il y voir une allusion à la fellation? C'est subsidiaire.

En tout cas il a la tête prise entre deux mains de femmes, de façon à ne pas voir la troisième qui lui décroche le nécessaire viril.

J'y lis donc aussi une allusion à ce semblant qu'est la peinture. L'artiste nous joue du pipeau, et nous n'y voyons que du feu. Nous croyons à la réalité de la scène, tant elle est expressive. Et non, ce n'est qu'un tableau ! D'ailleurs le regardeur distrait passant devant au musée n'apercevra sans doute pas la leste main coupable.

Chez Vermeer, on trouve plusieurs scènes où c'est un homme qui fait boire un femme, mais le but est inverse : se prouver qu'il en a, ce qui revient au même puisque c'est un défi à la castration.

Gloire aux vigneron de toutes les nations qui aident ainsi les braves gens à se coltiner la différence des sexes. Honneur aux artistes qui savent si bien nous fourrer sous le nez les arcanes de l'inconscient.

Chantal Lorio :

messieurs Richard Abibon ,Bertaux-Navoiseau Michel Hervé , après tous ces commentaires orientés sexe il faut le dire, les miens vont paraître bien fades!!!! ceci dit si l'on regarde ce tableau avec des pensées coquines on peut trouver tout un tas de choses auxquelles vous n'avez peut-être pas songé (ce qui m'étonnerait d'ailleurs mais ça c'est une autre histoire!) en voici quelques exemples, mis à part les seins rebondis et le pipeau que tout le monde a vu: le collier avec des perles,le verre en forme de calice, la main du gentilhomme qui tient le cul du verre, la plume du chapeau, le couteau ou fine dague, cette chose que la servante veut chaparder avec une ouverture en forme de vulve, la main à peine repliée de la jeune femme tenant un gâteau rond.....je vous laisse réfléchir..lol et y aller de vos pensées libertines.....remarquez tout de même , la tête sculptée de la table qui a l'air d'avoir tout compris de ce qui se trame !!!! Malgré tous vos commentaires , je vais ajouter le mien (plutôt regard de peintre) allez zou je me lance ! lol! : la composition est partagée en deux (2 personnages dans chaque moitié) mais ce qui m'a frappé en premier lieu, ce sont les blancs.....leurs dispositions,leurs importances, leurs directions, leurs intensités et ce fond presque uniforme de couleur chaude. L'oeil va tout de même en premier lieu sur la poitrine de la jeune femme à l'arrière, sans doute à cause du vide laissé entre les deux têtes (jeune femme et joueur de pipeau) on plonge dans le décolleté! on admire au passage les drapés de la chemise sur le poignet puis ensuite c'est le blanc pur de la chemise de la servante (d'ailleurs étant derrière le joueur de pipeau, il devrait y avoir une ombre plus marquée mais c'est qu'on veut nous emmener) et là oh! surprise! au bout de la main....une tache verte, la seule de toute la surface de la toile, on comprend alors qu'elle pique quelque chose dans la poche du joueur de pipeau. Puis on se met à détailler chaque personnage, la coiffe de la servante sur la même ligne que la plume du chapeau (blanche pour équilibrer le haut gauche), rappel de la couleur chaude de part et d'autre de la toile, un peu plus soutenue sur la servante à cause de la forte intensité du blanc, du noir pur dans le haut gauche avec le chapeau du gentilhomme pour contrebalancer le blanc pur en bas à droite de la manche de la servante. La jeune femme nullement intéressée par ce qui se trame mais plutôt par ce verre plein, a,elle seule, le regard grand ouvert et la tête droite, les autres, têtes penchées et regard baissé forment comme un V. Ces trois là s'activent, un verse du vin, l'autre joue du pipeau et la

servante vole. La femme à l'arrière semble figée avec son morceau de paté en main. Une chose m'intrigue, ce couteau sur la table avec sa lame dirigée vers le joueur de pipeau, est-ce sa dernière heure ?.....Je n'ajouterais point ce à quoi j'ai songé personnellement en regardant cette toile car.....j'ai ,me semble-t-il en face de moi , des pro de l'analyse.....lol ...on ne se dévoile pas comme ça en public !!!! mdr.....sur ce.....bonne soirée messieurs !

Richard Abibon

Merci Chantal de ces formidables commentaires. Ils ne sont pas si asexués que ça ! Vous revenez à plusieurs reprises sur la poitrine de ces dames, et vous signalez ce que je n'avais pas vu, un pli en forme de vulve près de la main dérobeuse. Le couteau dirigé vers le jeune homme, je ne l'avais pas vu non plus ! Du coup je vais en faire un petit article en y intégrant vos remarques si vous le voulez bien.

Vulve et couteau confirment mon interprétation première du vol du phallus du jeune homme. D'une certaine façon, oui, c'est sa dernière heure, parce que sans sexe, est-ce que la vie vaut le coup ?

Vous faites bien de parler de la jeune femme dont vous dites qu'elle n'est pas intéressée. Ça m'a amené à l'observer un peu mieux. Faites de même, vous verrez : elle est au contraire très intéressée par le manège de sa complice. Vous la dites figée : oui sans doute, car elle a perçu le mouvement de son acolyte, et elle suspend son geste, elle retient son souffle, pour que tout se passe bien. A moins que le morceau de pâté ainsi en suspension ne soit justement un signal pour l'autre.

Du coup, j'ai tracé quelques droites remarquables.

Le couteau désigne en effet le jeune homme, mais passant au dessus de l'endroit crucial, il désigne aussi le poignet de la voleuse. Autrement dit il y a bien une intention subliminale de castration sous cet « innocent » vol de bourse.

Du coup par un habile copié-collé, j'ai amené une parallèle à cette droite en en plaçant l'origine au niveau des yeux de la demoiselle au pâté. Ben dites donc, ça désigne juste la plus grosse perle rouge au milieu du cou de la voleuse. Moi non plus, je ne vous dirai pas à quoi ça m'a fait penser ! Maintenant, son regard est un peu plus ambigu que ça. Il semble suspendu aux yeux baissés de l'autre, donc à ce qu'elle fait. Ce qui m'autorise à joindre d'une droite ces yeux baissés à l'action surveillée, pour constater qu'elle passe par la fameuse grosse perle rouge. Ce qui fait du regard de l'autre femme sur ce bijou une parfaite perpendiculaire à la ligne descendante des yeux.

Bref, nous avons là un rapport non pas parallèle, mais perpendiculaire, sur les deux sexes et de leur rapport qui est tromperie et castration.



Etonnant non ?

Du coup je me demande ce que désigne le pipeau, dont j'avais évoqué son accointance avec le semblant. Eh bien il indique le masque sculpté dans la table que je n'ai vu que grâce à vous, Chantal. En plus, ça lui tombe sur le nez qu'il a bien rond... comme une grosse perle. Serait-ce donc la visée de ce gentil joueur de pipeau ? D'ailleurs ce masque se situe au niveau des sexes de ces messieurs. Il représente comme la translation latérale de la zone génitale de notre musicien... comme si l'affaire était déjà tranchée et qu'il ne reste plus que ce petit nez rond, en souvenir. Eh bien oui, il a le couteau sur la tête, ce masque-là ! Et de l'autre côté, notre joyeux pipeauteur désigne la main de la voleuse tenant le pied du verre. Heureusement qu'il ne voit pas, l'amour (ici, de la musique) rend aveugle. C'est ce qui arrive lorsqu'on regarde de trop près le délicat réceptacle féminin : d'un côté un vide entouré de transparence, de l'autre un tout petit nez rond. Voilà ce qui lui traverse la tête, inconsciemment, bien entendu. Il a bien raison de garder les yeux fixés sur son précieux pipeau ! L'autoérotisme confine parfois à la sagesse.

Cette ligne remarquable du pipeau passe aussi par l'extrémité du couteau, côté manche et rencontre sur le pied du verre tenu par la voleuse, la ligne de regard entre la complice et la perle. C'est trop beau !

Oui, Chantal la plume blanche de l'homme, et la coiffe de la femme, sont sur une parallèle et ces deux droites sont aussi parallèles à la ligne présentifiant le regard intérieur de cette femme sur l'action en train de se faire.

Comme la plume blanche est vaste, j'ai choisi de faire passer la ligne par l'œil de l'homme le plus visible ; en fait il s'agit de la ligne de ses deux yeux. Et vous voyez ? Elle tombe sur l'autre extrémité du couteau, la pointe ! Quant à la parallèle de la coiffe de la complice, si elle passe aussi par son œil, elle va tomber en plein dans la poche du jeune homme. Un œil sur l'objet convoité, un autre sur la voleuse qui va le lui procurer !

J'ai été charmé par le parallélisme du mouvement des mains de l'homme qui sert à boire et de la femme qui ne fait rien. Je l'ai souligné, puis je les ai réunis d'une droite, pour voir, comme ça. Ça renforce une sorte de parallèle inversée avec la position de

main du joueur de pipeau, pliée dans l'autre sens, et la droite vient rencontrer le dos de celle-ci, au même endroit que les deux précédentes.

Tout cela nous donne un croisement de trois droites remarquables exactement entre les deux mains du musicien. Ceci détermine le centre subjectif de la toile à quelques centimètres seulement de son centre géométrique que j'ai souligné par des lignes blanches. Le morceau de pâté suspendu, lui, est bien au milieu, un peu au-dessus de la ligne médiane horizontale. C'est dire l'importance du pâté avec lequel on a appâté le jeune homme, et comme c'est un morceau qui a été coupé avec le couteau déjà examiné, nous pouvons à présent en comprendre la signification : par anticipation, elle brandit le phallus dérobé !

Enfin, et pour sortir de la géométrie, la voleuse au teint sombre dévoile ses noirs desseins en portant une écharpe rouge, seule tâche de cet incarnat dans le tableau.

